

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1978
Abonnement France	55 F
Membre scolaire	27 F
Abonnement Etranger	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

J. GRANIER. — Note sur quelques brachiopodes dragués par les chalutiers du Grau-du-Roi (Gard)	66
P.-Cl. ROUGEOT. — Diagnoses de deux espèces nouvelles de Lépidoptères <i>Attacidae</i> africains	69
Cl. DUFAY. — Descriptions de nouveaux <i>Plusiinae</i> (Lépidoptères, <i>Noctuidae</i>)	71
J.-P. NICOLAS. — Coléoptères français méconnus (espèces à ajouter au catalogue de J. Sainte-Claire Deville) 2 ^e note	76
Nagat SHAUMAR et Salwa KAMAL. — The <i>Syrphidae</i> of Egypt	79

elle se reconnaît immédiatement grâce au gros point blanc et rond qui orne le milieu de ses ailes antérieures.

Les armures génitales des *Plusinae* décrits ci-dessus seront figurées dans des travaux ultérieurs.

J'adresse mes bien vifs remerciements au Dr G. EBERT (Landessammlungen für Naturkunde, Karlsruhe), au Dr I. W. B. NYE (British Museum, N. H., Londres), à M. U. DALL'ASTA (Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren) ainsi qu'à M. B. LAPORTE (Paris), qui ont bien voulu me confier pour étude les insectes qui font l'objet de cette note.

Laboratoire d'Entomologie Générale et Appliquée,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris,
45, rue de Buffon, 75005 Paris.

COLEOPTERES FRANÇAIS MECONNUS (ESPECES A AJOUTER AU CATALOGUE DE J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE)

2^e NOTE

par Jean-P. NICOLAS¹.

V. *Melanophthalma austriaca* Franz (*Lathridiidae*).

SAÔNE-ET-LOIRE : St Pierre-de-Varenes près le Creusot, Etang de Brandon, 1 ♂ pris par nous-mêmes dans le sable au bord de l'eau, 28-IX-61.

Dans notre première note, nous envisagions que soit découverte dans notre faune cette sixième espèce de *Melanophthalma*. Il nous est donné de pouvoir en confirmer formellement la présence.

Espèce décrite d'Autriche, signalée d'Espagne et de Sibérie, sa découverte en France ne constitue pas un sujet d'étonnement : qu'on l'ait ignorée jusqu'ici vient naturellement du manque d'intérêt quasi-général que manifestent les entomologistes à l'égard du groupe. L'avenir dira peut-être quels sont sa répartition et son degré de rareté chez nous².

Notre exemplaire répond parfaitement au signalement donné par C. JOHNSON (Nouvelle Revue d'Entomologie II, 2, pp. 185 sqq) en ce qui concerne l'apex élytral (largement arrondi : Fig. 20) et l'édéage (à branches latérales fortement convergentes et presque symétriques à l'extrémité : Fig. 18)³.

Signalons toutefois que ce seul exemplaire est un sujet pâle, quoique paraissant parfaitement mature, et que le caractère de la convexité oculaire, censée être plus forte que chez *transversalis*, ne nous apparaît pas nettement. Ce sujet présente en revanche une particularité qui n'est pas évoquée par C. JOHNSON : son 5^e sternite libre offre à son bord apical une sinuosité médiane saillante qui en intéresse environ les 2/5 de la largeur, et s'avance vers l'arrière d'une

1. 1^{re} Note : Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, 46^e année, N^o 2, février 1977.

2. Il se peut que la liste des *Melanophthalma* françaises ne soit pas close : nous relevons qu'existe à Chypre et au Maroc une *M. parva* C. Johnson que recèle peut-être la Corse, hypothèse vraisemblable quand on considère l'étendue de l'aire de répartition des autres espèces.

3. Il convient de ne pas se référer à la figure donnée dans « Die Käfer Mitteleuropas » (Bd 7, p. 190, Fig. 9 : 1) pour *M. transversalis* Gyll. : trop imparfaite elle ne convient à aucune des *Melanophthalma* à édéage trifide. Seules sont à prendre en considération les figures données par C. JOHNSON, loc. cit.

longueur équivalente à 1/4 de celle dudit sternite. Cette sorte de dent obtuse porte une pilosité forte, analogue à celle de *transversalis* ♂, chez qui toutefois le bord du 5^e sternite est à contour pratiquement régulier (de même que chez *fuscipennis* Mann. et que chez *distenguenda* Com.). Nous ignorons si cette disposition a été mentionnée en 1967 dans la description de l'espèce (dont nous n'avons pas eu connaissance) ; il ne s'agit pas là d'une petite anomalie de notre unique spécimen, car le ♂ de *M. phragmiteticola* Franz dont il a été question dans notre première note présente — en moins accentué — le même caractère, de même que les *M. taurica* Mann. Ces petites différences, si elles s'avèrent d'une fixité suffisante, pourraient être utiles pour la séparation préliminaire des ♂♂ des espèces voisines avant dissection.

A ajouter au Catalogue à côté de *transversalis* Gyll.

Pour en finir — au moins provisoirement — avec les *Melanophthalma*, signalons que nous avons récemment récolté *M. taurica* en Corse : Serra-di-Ferro, 2 ♂♂ le 1-IV-77. C. JOHNSON (*loc. cit.*) l'indique du reste de cette île : « Corle » — vraisemblablement Corte.

VI. *Chionocatops bugnioni* Tournier (*Catopidae*).

SAVOIE : Pralognan, Lac Long, 2 500 m, 27-VIII-61, 1 ♀ récoltée par nous-même par une journée très ensoleillée avec d'autres Coléoptères probablement rabattus dans leur vol sur la surface du lac par le fort vent soufflant ce jour-là.

Insecte semble-t-il fort rare, et appartenant strictement à la faune alpine d'altitude (2 000 m ou plus) ; la série typique est des Alpes vaudoises, où il a été découvert en nombre sous le cadavre d'un jeune Blaireau, puis repris sous celui d'un Lièvre ; les recherches ultérieures à cet endroit (Massif de la Tour d'Ai) seraient restées infructueuses. Quelques rares captures ont été faites également en Autriche, dont une dans une grotte ; on le cite aussi d'Italie. Les présents renseignements sont une synthèse de ceux que l'on pourra trouver dans :

— GANGLBAUER : Die Käfer von Mitteleuropa III, pp. 137-138, 1899 ;

— JEANNEL : Monographie des Catopidae, Mémoires du Muséum d'Histoire Naturelle N. S., T. I, pp. 409-411, janvier 1936 ;

— FREUDE, HARDE & LOHSE : Die Käfer Mitteleuropas Bd. 3, p. 232, 1971.

Les deux derniers ouvrages donnent des figures d'ensemble, et, pour JEANNEL, de détails anatomiques.

A ajouter au Catalogue à la fin de la famille, p. 170.

VII. *Zonitis nana* Rag. (*Meloidae*).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE : environs de Digne, plusieurs localités, 5 ex., juillet 1922, 1925, 1937 (*leg.* HUSTACHE ?) ; Lambert, région de Digne également, 1 500 m alt., 9 ex., début VII-76 (pris par nous-même) ; ALPES-MARITIMES : Andon, Montagne de l'Audiberge, 1 ex., 24-VII-60 (*leg.* L. LESEIGNEUR).

Nous fondons notre détermination d'une part sur la constance des caractères différentiels présentés par ces 15 exemplaires, comparés à une série, de *Z. immaculata* Ol. du Gard et des Bouches-du-Rhône en notre possession (*leg.* J.-L. NICOLAS et R. RIBOULET), et d'autre part sur la bonne concordance entre ces caractères et ceux qui définissent classiquement *Z. nana* (cf. PORTA, Fauna Coleopterorum Italica IV, p. 46 ; Z. KASZAB in Die Käfer Mitteleuropas Bd. 8, p. 133 — encore que la Fig. 11 : 1 de ce dernier ouvrage semble indiquer une tache apicale aux élytres, ce que contredit le texte). Nous rappelons ces caractères en les classant par ordre d'importance décroissante en netteté et en fixité, pour autant que nous puissions en juger :

- pronotum très nettement transverse, à surface plus régulièrement convexe (plus inégal et surtout plus long chez *immaculata*) ;
- tempes moins renflées, déterminant un contour de la tête plus anguleux (joufflues et bien distinctes du vertex chez *immaculata*) ;
- écusson noir (clair chez *immaculata*) ;
- taille moyenne inférieure.

Les autres caractères (force de la ponctuation pronotale, coloration de la pubescence) se retrouvent sur nos séries, sans être aussi constants — donc aussi utiles pour des sujets isolés.

Nous nous expliquons qu'un insecte de cette taille ait pu passer inaperçu jusqu'ici, bien qu'habitant des régions intensément prospectées par les meilleurs entomologistes passés et présents, par les raisons suivantes :

- la variabilité déconcertante de coloration de l'espèce voisine *Z. praeusta* F. (nous avons par exemple un spécimen de cette espèce, récolté par L. LESEIGNEUR le 4-VIII-48 au Beausset avec des sujets typiques, et dont la tête et l'écusson sont noirs) ; par analogie, cela peut induire les entomologistes, devant *Z. nana*, à se croire en présence d'une variété de coloration insignifiante de l'*immaculata* ;
- la nécessité, pour se trouver alerté, de posséder comme nous-même les deux espèces en série : faute de quoi, l'une ou l'autre se trouvent indifféremment nommées « *immaculata* » sur la foi des Faunes et Catalogues français.

A ajouter au Catalogue, p. 311.

VIII. *Atomaria lewisi* Reitt. (*Cryptophagidae*).

CÔTE-D'OR : Dijon, Messigny, Bouilland, Velars-sur-Ouche ; SAÔNE-ET-LOIRE : Perreuil, Lux, Torcy, Antully, etc... ; presque en toute saison et dans les conditions les plus diverses, depuis 1965. Existe dans le Sud-Ouest : Lescar, près Pau, première capture en IX-69 (M. POURTOY *leg.*).

Insecte importé dont nous ignorons personnellement l'origine, c'est devenu l'une de nos *Atomaria* les plus banales, probablement répandue dans toute la France, et ne figurant dans aucun de nos ouvrages descriptifs ni catalogues ; elle a de même envahi l'Europe Centrale (Käfer Mitteleuropas, Bd. 7, p. 145). La seule mention que nous connaissions de cette espèce chez nous a été faite tout récemment par notre Collègue RUTER qui se borne à en indiquer la présence en Forêt de Fontainebleau, où il l'a capturée en 1965 (l'Entomologiste XXXIII, 1, p. 36, février 1977).

Pour conduire à son identification dans ce genre délicat, on pourra suivre les regroupements suivants, qui sont ceux du « Käfer Mitteleuropas » (Sous-Genre *Anchicera*) :

- Base du pronotum sans carinules latérales ;
- Côtés du pronotum nettement rétrécis vers la base ;
- Pronotum, vu de dessus, à bords latéraux visibles seulement dans leur partie basale ;
- 7^e article antennaire pas plus long que large ; massue large, à articles 9 et 10 transverses ;
- Espèces convexes et corpulentes ;
- Pubescence relativement longue et hirsute ; 1^{er} article antennaire allongé (presque double de sa largeur). Brun-jaune clair, pratiquement unicolore

..... *lewisi* Reitter.
L'édéage, non représenté dans l'ouvrage cité, rappelle beaucoup celui d'*A. attila* Reitt. (*loc. cit.* Fig. 32, p. 150), espèce que nous ne connaissons pas, et qui

jusqu'à plus ample informé n'est pas française ; *A. attila* se trouve écartée dès la deuxième ligne du petit sommaire implicitement dichotomique ci-dessus.

L'un de nos exemplaires de Dijon a été vu par le Dr G.-A. LOHSE, qui en a confirmé la détermination⁴.

A ajouter au Catalogue en fin de liste, p. 278.

Addendum. Notre Collègue C. DUFAÏ, que nous remercions d'avoir bien voulu se charger de la présentation de notre note, nous signale qu'elle lui a permis d'identifier dans sa Collection plusieurs exemplaires de *Zonitis nana* Rag., pris par lui dans les Basses-Alpes (St-Michel-l'Observatoire, VI) et la Drôme (Col de Soubeyrand, VI) ; nous en avons du reste vu nous-même des sujets de différentes provenances outre ceux mentionnés dans le § consacré à l'espèce.

Par ailleurs, grâce à notre Collègue G. TEMPÈRE, nous avons su que l'insecte a déjà été signalé de Corse et de France continentale par L. SCHAEFER qui indique lui aussi des caractères séparatifs entre *nana* Rag. et *immaculata* Ol. Nous n'avons plus cette publication sous les yeux ; inutile de préciser que nous n'aurions pas manqué, comme nous le faisons dans d'autres cas, d'y faire référence si nous en avions eu connaissance en temps utile. Ceci est du reste l'occasion de prier le lecteur de ne pas se méprendre sur l'esprit de la présente série de notes : il n'y est jamais dit catégoriquement que nous y parlions d'espèces « nouvelles pour la France », affirmation forcément incertaine d'une priorité dont l'intérêt est au demeurant bien mince.

4. Nous ne voudrions pas manquer de remercier tout spécialement cet éminent Collègue pour son concours, qui ne s'est pas borné à ce contrôle : il nous a en même temps confirmé l'identité de spécimens français de *Brachypterolus cornelii* Spornraft (*Nitidulidae*) et de *Lesteva hanseni* Lohse (*Staphylinidae*). Nous reviendrons sur la première de ces espèces dans notre prochaine note ; en revanche, il nous semble préférable d'attendre une révision générale des *Lesteva* françaises avant de parler plus en détail de la seconde — si tant est qu'il en soit alors encore besoin. Il n'est que juste par ailleurs de dire que notre curiosité a été primitivement attirée sur *Atomaria lewisi* dès 1970 par notre Ami M. POURTOY, qui est probablement le premier entomologiste français à en avoir reconnu l'intérêt.

THE SYRPHIDAE OF EGYPT

by Nagat SHAUMAR and Salwa KAMAL.

(Faculty of Science, Ain Shams University, Cairo).

Résumé. — Suite aux clefs récemment présentées à la Société Linnéenne, il nous semble utile de publier aussi les localités de capture des spécimens qui se trouvent actuellement conservés dans les collections égyptiennes, ou qui ont été signalés dans la littérature, car de nombreux changements sont intervenus dans la systématique de ces espèces. Deux d'entre elles, *Merodon equestris* Fabricius et *Chrysogaster brevicornis* Loew, sont signalées pour la première fois en Egypte. D'autres avaient été mal déterminées.

The description of the different syrphid species are found dispersed in different periodicals. The first study of syrphids of Egypt was achieved by EFFLATOUN (1922-1926). STEYSKAL and BIALY (1967) published a list of the syrphids found in Egypt.

The present revision deals with the study of the Syrphidae of Egypt mentioned in the literature, collected by the authors and present in several collections namely : the collection of Ministry of Agriculture (coll. Agr.), the collection